Burundi : la société civile décharge l’opposition dans la vague d’attaques

@rib News, 03/10/2010Le projet Â«Â Amatora mu MahoroÂ Â» a annoncÃ© jeudi dernier Ã Bujumbura que les partis de lâ€™opposition ne sont pas derriÃ¨re les attaques par des hommes armÃ©s, ces derniers jours au Burundi. PrÃ©sentant le rapport final du projet, Jean Marie Vianney Kavumbagu a soulignÃ© que depuis le dÃ©but de la crise politique au mois de juin, il sâ€™est entretenu avec les leaders des partis dâ€™opposition, qui lui ont avouÃ© ne pas Ãªtre des groupes armÃ©s ma partis Ã©pris de paix et de dÃ©mocratie au Burundi.
Lors des attaques de Rukoko, les partis dâ€™opposition se sont dÃ©solidarisÃ©s des malfaiteurs, a soulignÃ© le prÃ©sident de Coalition pour le monitoring Ã©lectoral (COSOME). Selon lui, ces deux preuves, suffisent pour dire que ces partis nâ€™y sont pour rien.Le projet Â«Â Amatora mu MahoroÂ Â» avait suivi les Ã©lections des le dÃ©but et avait jouÃ© un rÃ´le important dans lâ€™observation de ces mÃªmes Ã©lections. Il avait nÃ©anmoins Ã©tÃ© pointÃ© du doigt par les partis dâ€™opposition qui le considÃ©raient comme trop penchant vers le parti au pouvoir, surtout Ã la sortie des communales.Pour rappel, plusieurs leaders des partis dâ€™opposition ont rejoint la clandestinitÃ© depuis le mois de juin suite Ã une vague dâ€™arrestation de leu membres.Des cadavres de membres des partis dâ€™opposition ont Ã©tÃ© dÃ©couverts Ã Kajaga flottant sur le lac Tanganyika En tout, 4 anciens combattant du FNL ont Ã©tÃ© identifiÃ©s et enterrÃ©s sur le bord du lac Tanganyika, alors quâ€™ils Ã©taie disparus depuis plusieurs mois. Des dÃ©fenseurs des droits humains accusent la police prÃ©sidentielle (services secrets) dâ€™Ãªtre derriÃ¨re ces meurtres. [ND]